

17 mars 2008

Les yeux de Laurence

Parmi les amoureux du deux roues réunis dimanche matin sur l'esplanade du Trocadéro, tous ont le goût du défi. Pour Laurence, une trentenaire non-voyante qui suivra le groupe pour sur [environ 25 km, jusqu'à Vincennes](#), ce premier jour du trajet Paris-Pékin, c'est « au-delà de l'extraordinaire ».

Ce n'est pas sa canne blanche qui la rassure, mais Alain Richardot, son coéquipier. Ensemble, ils ont déjà effectué des parcours dans le Val d'Oise, leur région d'origine. Sur le tandem, c'est lui qui pilote. « Normal, sinon on irait dans les choux », plaisante Laurence. Pour elle, le vélo, c'est avant tout « le plaisir de se faire raconter des paysages » et de sortir de la ville : « quand on est à la campagne, ça sent les vaches, la bouse ». Sac à dos avec réservoir d'eau, barres de céréales, Laurence a « entièrement confiance » en Alain qui l'écoute. « On pédale ensemble » assure-t-il. Selon eux, si l'un arrête de pédaler, ça se sent. Pour eux, ce n'est pas tant l'effort sportif qui compte mais le partage : « On n'arrête pas de discuter » confie Laurence.

Marie Naudascher